



Belgique-België
P.P.
6040 Jumet Gohyssart
6/1578

P505352



Spites

*le mensuel d'information des communautés
chrétiennes de l'Unité Pastorale refondée
Sainte Marie-Madeleine*

42^e année

N° 7

Juillet-Août 2020

Bureau de dépôt : Jumet Gohyssart

Ed. resp. : P. Massengo, rue de Gosselies, 2 - 6040 Jumet

Administration : M.Th Dofny

rue Basile, 16 - 6040 Jumet - 071/34 35 12



Prière à Sainte Marie-Madeleine

Toi qui as été libérée des 7 démons,
prie pour nous le Seigneur Jésus :
que nous soyons délivrés de ce qui nous enchaîne loin de lui
qui est la source de l'amour et du pardon.

Toi qui as choisi la meilleure part, en écoutant la parole de Dieu,
prie pour nous le Seigneur Jésus :
que sa parole nous rende libres
à l'égard du mensonge et de tout mal.

Toi qui as été choisie pour être le premier témoin de Jésus-Christ délivré
des liens de la mort,
prie pour nous le Seigneur Jésus :
que nous puissions vivre en plénitude
dans la communion du Père, du Fils et de l'Esprit.

Amen

Prière à Sainte Marie-Madeleine composée par l'abbé Michel d'Oultremont,
Commandant du groupe des pèlerins et Chapelain de Heigne de 1963 à 2000 (+)

EDITO

Le jeune Italien Carlo Acutis sera béatifié à Assise le 10 octobre 2020

« Son amour pour l'Eucharistie a défini sa route vers le ciel »

Le jeune Italien Carlo Acutis, amoureux de l'Eucharistie, sera béatifié à Assise le 10 octobre 2020, annonce le diocèse d'Assise-Nocera Umbra-Gualdo Tadino, ce samedi 13 juin 2020.

La célébration aura lieu à 16 heures, dans la basilique papale de Saint-François. Elle sera présidée par le cardinal Angelo Becciu, préfet de la Congrégation pour les causes des saints. En effet Carlo Acutis avait demandé de reposer à Assise.

Le pape a reconnu le caractère « héroïque » de ses vertus le 5 juillet 2018. Le 23 juin 2018, son corps a été exhumé intact. Un miracle a été reconnu en février dernier comme dû à son intercession.

Le corps de Carlo a été transféré au cours d'une cérémonie spéciale au « Sanctuaire du Dépouillement » d'Assise l'an dernier, les 5-6 avril 2019.

L'évêque, Mgr Domenico Sorrentino, souligne une heureuse coïncidence : « C'est bien que la nouvelle arrive alors que nous nous préparons pour la fête du Corps et du Sang du Seigneur. Le jeune Carlo s'est distingué par son amour pour l'Eucharistie, qui a défini sa route vers le ciel ».

Il souligne aussi l'heureuse nouvelle pour l'Eglise en Italie en contexte de pandémie : « La nouvelle constitue un rayon de lumière en cette période où nous nous débattons dans notre pays d'une situation sanitaire, sociale et professionnelle lourde. Ces derniers mois, nous avons été confrontés à la solitude et à la distance en faisant l'expérience de l'aspect le plus positif d'Internet, une technologie de communication pour laquelle Carlo avait un talent particulier, au point que le pape François, dans sa lettre *Christus vivit*, s'adressait à tous les jeunes du monde, il l'a présenté comme un modèle de sainteté juvénile à l'ère numérique ».

Le pape François a cité l'exemple de Carlo Acutis dans sa lettre aux jeunes « *Christus vivit* », publiée le 2 avril 2019. « Il est vrai que le monde numérique peut t'exposer au risque du repli sur soi, de l'isolement ou du plaisir vide. Mais n'oublie pas qu'il y a des jeunes qui sont aussi créatifs, et parfois géniaux, dans cet environnement. C'est ce que faisait le jeune vénérable Carlo Acutis. »

En présentant cette exhortation apostolique du pape François, le cardinal Lorenzo Baldisseri, secrétaire général du synode, a également parlé de Carlo le qualifiant de « génie de l'informatique qui a fait d'Internet un instrument pour témoigner de la foi, pour annoncer l'Évangile et transmettre les valeurs et la beauté ».

Cette béatification, poursuit l'évêque, « le portera encore plus à l'attention du monde de la jeunesse et sera un encouragement pour tous. L'épreuve que nous vivons ne doit pas nous abattre. L'amour de Dieu peut faire d'une grande crise une grande grâce. On a besoin d'une créativité nouvelle, féconde et responsable pour construire un monde différent, plus beau et plus solidaire ».

Carlo Acutis est né le 3 mai 1991 à Londres (Angleterre), dans une famille italienne. Bientôt après sa naissance, la famille a déménagé à Milan où Carlo a fréquenté l'école des sœurs Marcellines, puis le lycée des pères jésuites.

(voir suite page 4)



CLOCHER SAINT-PIERRE - LA DOCHERIE

Horaire des messes :

* *le dimanche* : messe à 9h30

Pour les baptêmes, les mariages et les funérailles :

Contacter :

*La maison paroissiale, place Astrid, 7
du lundi au vendredi de 9h à 11h30.*

☎ 071/ 32 81 20

Eventuellement, en cas d'absence :

*Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner
du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h à 16h*

☎ 0472 / 97 87 68

NOUVELLES FAMILIALES

Sont retournées auprès du Père :

- Candie FRANS, rue L. Dubois, 285/001. Elle était âgée de 14 an.
- Jacqueline CAUCHIE, épouse d'Edmond DESCUTER, rue Strimelle, 94 à Jumet. Elle était âgée de 74 ans.

ACTIVITES PAROISSIALES

Les activités d'**Arc-en-terres** se poursuivent non plus à la rue Pierre Bauwens, mais à la Maison paroissiale de La Docherie à la place Reine Astrid 7 à 6030 à Marchienne Docherie. Un thème ou sujet est développé chaque mois.

Le **groupe Alpha de Vie Féminine** organise aussi des activités à la même adresse les lundis et les jeudis de 13h30 à 15h30.



(Suite de la page 3)

Exceptionnellement doué pour l'informatique, l'adolescent s'intéressait à la programmation des ordinateurs, à la création de sites internet, au montage de films. Il avait fait notamment répertorier, sur un site Internet, 120 « miracles eucharistiques » reconnus officiellement en Italie et ailleurs.

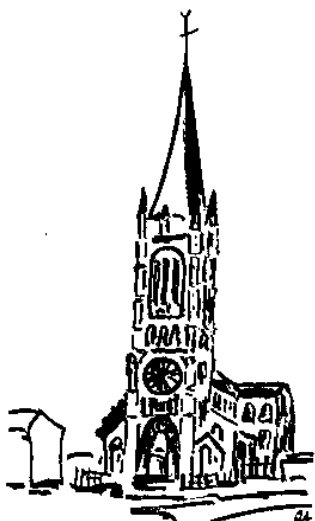
À partir de sa première communion, il n'avait jamais manqué la messe quotidienne : « Être toujours uni à Jésus, tel est le but de ma vie », disait-il. Pour lui, la communion était une « autoroute pour le Ciel ».

Il aimait particulièrement saint François et sa ville d'Assise, où il aimait se rendre, l'été : il y repose selon ses dernières volontés.

C'est en septembre 2006 qu'on lui avait diagnostiqué une leucémie de type M3. Il a accepté sereinement ce diagnostic et il voyait dans la maladie un moyen de réaliser la volonté de Dieu.

Il est décédé à l'hôpital San Gerardo de Monza, moins d'un mois après, le 12 octobre 2006, offrant ses souffrances et sa mort pour l'Église, le pape et les jeunes.

Marina Droujinina



CLOCHER JUMET-GOHYSSART

Horaire des offices de la semaine

Mercredi 18h00 : messe
Vendredi 18h00 : messe, suivie de l'adoration

Horaire des messes dominicales

Dimanche : 08h30 messe
11h00 messe solennelle

Accueil paroissial (Tél. et fax : 071/35 77 24)

Permanences : du lundi au vendredi de 9h à 11h30.
et le samedi de 9h à 12h.

Inscription pour les baptêmes et les mariages :

Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner
du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h à 16h.

☎ 0472 / 97 87 68

NOUVELLES FAMILIALES

Sont retournés auprès du Père :

- Lucie WILLAME, rue J. Wauters, 30-32. Elle était âgée de 98 ans.
- Véronique VONCK, rue Saint-Ghislain, 9. Elle était âgée de 52 ans.
- Giuseppe AVOLA, veuf de Céline DEGUELDRE, rue C. Bastin, 12 à Marchienne-au-Pont. Il était âgé de 87 ans.
- Martine PIEROUX, rue des Bruyères, 6. Elle était âgée de 62 ans.
- Tadeus PALIGA, époux d'Emilie BUYLE, rue de Marchienne, 107. Il était âgé de 96 ans.
- Marcelle DUMONT, rue Vandeweyver, 33. Elle était âgée de 90 ans.



CLOCHER SAINT-JOSEPH - HOUBOIS

Horaire des messes

Dimanche : 9h30 : messe

Précédée de la récitation du chapelet à 8h55 dans le fond de l'église.

Pour les baptêmes, les mariages et les funérailles

Téléphoner au Secrétariat de l'Unité Pastorale,
du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h à 16h –
0472 / 97 87 68.

NOUVELLES FAMILIALES

Sont retournés auprès du Père :

- Marie-Louise RUBENS, rue de l'Etang, 364. Elle était âgée de 99 ans.
- Florentin ROSAR, époux de Marie-Thérèse HOST, rue du Béguinage, 12 à Thorembeis-les-Béguines. Il était âgé de 93 ans.

ACTIVITES PAROISSIALES

- **Les 1^{er} et 3^{ème} jeudis de chaque mois, de 13h à 16h** : Permanence St Vincent de Paul et vestiaire.



CHAPELLE NOTRE-DAME de HEIGNE

Messe dominicale à 11h

Secrétariat de la Chapelle N.-D. de Heigne - 14, rue Houtart - 6040 Jumet Heigne

Responsable : Clémentine Santarone : GSM : 0486.30.93.58

Permanence au Centre paroissial de Gohysart : de 9h à 12 et 13h à 16h

Réservation de la Salle Michel d'Oultremont

Inscriptions des abonnements à Spites, le mensuel d'information des Paroisses

Pendant la période où aurait dû avoir lieu la fête de Sainte Marie-Madeleine, la Chapelle N.-D. de Heigne est OUVRETE selon l'horaire suivant :

**Dimanche 19-07 : de 4h à 5h
et de 11h à 16h**
Lundi 20-07 : de 11h à 16h
Mercredi 22-07 : de 11h à 16h
Jeudi 23-07 : de 18h à 22h



Les Archers de la Confrérie de Notre Dame de Heigne (origine)

Jusqu'en 1972, la procession de la Madeleine est accompagnée « d'hommes en armes » de types divers, notamment des arbalétriers et des hallebardiers. Quelques vieilles photos nous montrent plusieurs costumes différents, oscillant entre Moyen-Âge et Renaissance. Ils ne forment toutefois pas une société ; il s'agit, pour l'essentiel, de jeunes du quartier, dont le recrutement et l'habillement sont à charge de la paroisse. L'organisation en est donc tout logiquement confiée au vicaire de Heigne.

Au lendemain de la Madeleine de 1972, deux de ces jeunes, Christian Bayot et Luc Magdonel, tous deux membres de cette « milice », décident de lui donner un caractère plus officiel. La société des Archers de Heigne est alors mise sur pied, les fondateurs optant résolument pour le Moyen-Âge. Ils se distinguent en cela des autres sociétés du Tour dont les sources d'inspiration ne remontent pas au-delà de la Révolution française.

Ce choix est justifié par l'existence, aux Archives de l'État à Mons, d'un manuscrit intitulé Recueil des archives de l'abbaye de Lobbes contenant les statuts, datant de 1450, des Archers de la Confrérie de Notre-Dame de Heigne. Cela n'est cependant pas une preuve d'une quelconque relation avec la

procession. Mais on peut sans doute considérer que les Archers de Heigne reprennent ainsi le rôle des anciennes milices ou serments en fournissant une escorte au cortège religieux. Actuellement, ils vont plus loin dans ce rôle puisqu'ils portent la relique de sainte Marie-Madeleine. Ils prennent place entre le cortège religieux et les pèlerins. Leur mission se complète d'une garde d'honneur formée le lundi de la Madeleine, devant l'autel dressé sur la place du Prieuré pour la messe militaire et l'offrande des sociétés.

Le comité fondateur se compose de Pol Lerminiaux, président (qui ne sera jamais marcheur), Christian Bayot, vice-président et commandant, Luc Magdonel, trésorier, et Marie-Françoise Magdonel, secrétaire. La société installe son local chez les parents de Christian Bayot, sacristains de la chapelle de Heigne. Pour la confection de leurs costumes et de leur bannière, Robert Arcq, l'historien jumétois bien connu, leur fournira des indications qu'ils compléteront par une visite au Musée de l'Armée à Bruxelles. Les tuniques, les cottes de mailles, les écussons, les casques et les armes seront l'œuvre de la famille Bayot qui unit ses efforts afin d'équiper la jeune société. Christian Bayot remplacera Pol Lerminiaux à la présidence de la société en 1984, cédant alors les fonctions de commandant successivement à Laurent Romain, Pascal Laenen, Rudy Bouche et Claudio Tonucci qui est également vice-président. Robert Vandecaveye assure le rôle de maître d'arme. À partir de 1979, les Archers de Heigne seront repris dans les ordres de marche en tant que société de Madeleine distincte du cortège religieux. Les insignes et les blasons portés sur les tuniques et arborés sur la flamme de la société sont riches de signification.

Il importe donc de fixer quelques notions d'histoire jumétoise. En 888, Jumet devient possession liégeoise, donc soumise plus tard à la souveraineté du prince-évêque qui délègue son autorité à l'abbé de Lobbes. En 1201, ce dernier confère l'avouerie de Jumet au comte de Hainaut. Lorsqu'en 1428, Philippe le Bon, duc de Bourgogne, annexe le comté de Hainaut, il se prétend alors avoué de Jumet. Les terres de notre localité sises aux confins de plusieurs juridictions seront ainsi contestées jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. On retrouve tous ces éléments dans l'héraldique de la Société. Le blason porté sur la tunique est, assez logiquement, celui de l'abbaye Saint-Pierre de Lobbes : deux clés d'or croisées sur champ d'azur. Le drapeau de forme triangulaire rappelle fidèlement les éléments historiques énoncés ci-dessus. L'emblème comprend en effet plusieurs parties : le perron liégeois, les clés de l'abbaye de Lobbes, le blason du Hainaut et l'écu de Bourgogne. Depuis la fondation, l'uniforme des Archers a quelque peu évolué notamment par la suppression des casques et la couleur des tuniques aujourd'hui rouges et vertes. Depuis 1987, la Société reprend dans ses rangs moines et religieuses en habit de bure. De temps à autre, les Archers de Heigne marcheront accompagnés de fifres et tambours ou de trompettes thébaines, selon les circonstances. Outre la flamme décrite, plus avant, ils escortent d'abord la bannière du 550^e anniversaire du Tour, datant de 1930, et depuis 1980, celui du 600^e anniversaire. Le précédent emblème est déposé dans les archives de la chapelle de Heigne. L'Histoire se poursuit, et bientôt nous aurons le titre de Société Royale...

Commémoration au Bois du Cazier

Cette année et plus précisément le 8 août, nous aurions dû nous retrouver nombreux au Bois du Cazier pour nous remémorer tous ensemble la fameuse catastrophe de 1956. Il y a déjà en effet 64 ans que 262 mineurs de 12 nationalités différentes y trouvèrent la mort : parmi eux 136 étaient italiens. Hélas, les circonstances sanitaires étant ce qu'elles sont, c'est presque dans l'intimité que la cloche **MARIA MATER ORPHANORUM** égrènera ses 262 tintements dès 8h10.

Le 8/8/1956 à 8h10, l'histoire était écrite.

Ni les efforts des nombreux sauveteurs dont Angelo Galvan, surnommé le « renard du Cazier » parce qu'un proverbe dit : « là où l'air passe, le renard passe », ni le réconfort apporté par Geneviève Ladrière, assistante sociale, surnommée « l'ange » tant était grande sa bonté n'y purent rien changer. Le bois du Cazier s'était mué en une terrible machine à tuer : la mine était devenue un tombeau duquel on pouvait entendre résonner à l'infini cette terrible phrase : « Tutti Cadaveri ».

Cette catastrophe minière, par l'intensité dramatique du nombre de ses victimes et par l'incroyable misère humaine qu'elle entraîna fut la plus importante de l'histoire de notre pays.

Nous ne pouvons pas être indifférents face à cette tragédie car comme l'écrivait Théophile Gautier, « l'oubli est une seconde mort ». Cette catastrophe a meurtri 248 familles et a fait 417 orphelins.

Le Cazier est devenu un lieu de mémoire et de conscience. Sur le teruil, 12 arbres d'essences différentes jalonnent le sentier du souvenir : un par nationalité, à savoir Algérie, Allemagne, Belgique, France, Grèce, Hongrie, Italie, Pays-Bas, Pologne, Russie, Royaume-Uni et Ukraine.

Dans la mine, ce qui comptait était de savoir que ton copain serait peut-être l'homme qui te sauverait la vie. Il y avait au fond « d'el fosse » une grande solidarité et une profonde camaraderie entre ces mineurs de divers horizons. Ces hommes, sans le savoir, représentaient les prémices d'une Europe que l'on voudrait davantage solidaire et bien plus unie qu'elle ne l'est aujourd'hui.





CLOCHER SAINT-SULPICE - CHEF-LIEU

Horaire des messes :

* **le samedi : messe à 17h30**

* **le dimanche et en semaine :**

messe à 9h chez les Sœurs de Notre Dame, rue Borfilet, 2B

Pour les baptêmes et les mariages

Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner
du lundi au vendredi de 9h à 11h et de 13h à 16h

☎ 0472 / 97 87 68

NOUVELLES FAMILIALES

Sont retournés auprès du Père :

- Suzanne MASSON, veuve d'Henri DEMEUTER, ru Wauters, 30-32. Elle était âgée de 98 ans.
- Richard RULAND, époux de Patricia GOFFAUX, rue du Château d'Eau, 122 à Lodelinsart. Il était âgé de 66 ans.
- Aline Hélène ZIARNO, veuve de Jean WLODARSKI, rue de Gilly, 137 à Couillet (home). Elle était âgée de 84 ans.
- Jeanne VLEMINCKX, veuve de Roger DELMOTTE, rue de la Bienfaisance, 15. Elle était âgée de 88 ans.

ACTIVITES PAROISSIALES

Les 1^{er} et 3^{ème} jeudis de chaque mois, de 13h à 16h : Permanence St Vincent de Paul et vestiaire, à la salle paroissiale de Jumet Chef-Lieu.

Les lundis et jeudis de 18h30 à 20h30 : Réunion AA La Bouée (1er groupe).

Tous les mardis de 18h à 20h : réunion du 2ème groupe AA.



CLOCHER SAINT-ROCH - LODELINSART OUEST

Horaire des messes :

* **le samedi : messe à 17h30**

Pour les baptêmes, les mariages et les funérailles

Contact :

Le Secrétariat paroissial de Dampremy
rue P. Pastur, 39
du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 13h à 16h.
Tél. et fax : 071/31 07 84

NOUVELLES FAMILIALES

Sont retournés auprès du Père :

- Giovanni FERRO, veuf d'Agata CAPO, rue P. Pastur, 108. Il était âgé de 85 ans.
- Jacques THOMAS, veuf de Jeanne RAVEEL, rue Mondron, 48. Il était âgé de 94 ans.
- Nicole JAMAR, veuve de René GENNAUX, rue Baliseau, 1. Elle était âgée de 75 ans.

Dans le Doyenné

Chers lecteurs, chères lectrices,

L'année 2020 que nous sommes en train de traverser est une année spéciale. Un virus a mis l'humanité à terre. Des programmes entiers sont bouleversés, des événements annulés ou reportés, des églises et des écoles fermées, des hôpitaux saturés, des familles endeuillées. Je présente mes sincères condoléances à tous ceux et toutes celles qui ont perdu un être cher. A ceux qui ont été ou qui sont encore malades je vous souhaite prompt guérison.

Nous venons de vivre une période difficile avec le confinement, mais depuis quelques semaines la vie semble reprendre. Le mois de juillet est normalement le mois où les uns et les autres partent en vacances. Mais les vacances de cette année sont incertaines. Que vous partez en vacances ou que vous restez chez vous, je vous souhaite des bonnes vacances, en vous rassurant de mes prières. Je vous invite tout de même à la prudence, parce que le virus est encore là. Respectons et mettons en application toutes les mesures possibles pour nous protéger et pour protéger aussi les autres.

Bonnes vacances, au plaisir de nous retrouver à la rentrée.

Pharel M., curé.

Commission pour les animateurs en pastorale

Le diocèse de Tournai fait appel à un(e) animateur(trice) en pastorale pour l'Unité Pastorale de Jumet



Cette personne sera essentiellement chargée, en tant que permanente, de la coordination de la catéchèse et de l'initiation chrétienne dans l'Unité Pastorale de Jumet.

Ce travail pastoral sera réalisé en relation étroite avec le responsable de l'Unité Pastorale et l'Équipe d'Animation Pastorale (EAP).

Qualités requises

- Il est essentiel de se sentir appelé à un travail d'Église et d'en avoir déjà une certaine expérience.
- Il est souhaitable d'avoir déjà une formation théologique ou, en tout cas, de prendre l'engagement d'en entamer une.
- Un diplôme de l'enseignement supérieur est exigé.
- Le sens des relations humaines et du travail en équipe sont des qualités indispensables. La capacité d'animer un groupe et de conduire une réunion sera très utile.
- Cette responsabilité exige de savoir rédiger une synthèse, un article, un rapport, un courrier et de savoir utiliser un ordinateur.
- Il est nécessaire de posséder certaines capacités de gestion : tenue d'un agenda, gestion matérielle et financière courante.
- Il faut disposer d'une voiture et d'un permis de conduire B.
- Le (la) candidat(e) aura au moins 25 ans.

Conditions

- Il s'agit d'un emploi à plein temps rémunéré par un traitement de ministre du Culte alloué par le Ministère de la Justice. Le salaire annuel brut s'élève à 22.888,01€ (soit 1.907,33€ mensuel)
- Le lieu habituel de travail est l'Unité pastorale de Jumet.
- Les frais de déplacements dans le cadre de la mission sont remboursés.
- Des prestations en soirée et le week-end sont requises.
- Être disponible à partir du 1^{er} septembre 2020.

Les candidatures accompagnées d'un C.V. et d'une brève présentation des motivations du (de la) candidat(e) **sont à envoyer avant le 31 juillet 2020 à :**

Monsieur l'abbé Olivier Fröhlich, Vicaire général 1, Place de l'Évêché, ' 7500 Tournai ;
vicaire.general@evechetournai.be

Tout renseignement complémentaire sur la description de fonction peut être obtenu auprès de l'abbé Pharel Massengo, responsable de l'Unité pastorale de Jumet, rue de Gosselies, 2 à 6040 Jumet ; 071.35.14.55 ; +32 488.06.16.89 ; pharelmissamou@yahoo.fr

Dans la région

Pour succéder à l'abbé Luc Lysy décédé le 29 mars 2020, Mgr Harpigny a nommé comme curé de Charleroi et doyen de la région de Charleroi, l'abbé Daniel Procureur. L'abbé Daniel est Vicaire épiscopal et était Responsable de la formation et des ministères, Président et économe du Séminaire de Tournai. Il prendra ses fonctions à Charleroi le 1er septembre 2020. Nous lui souhaitons d'être bienvenu au pays de Charleroi et plein succès dans sa mission et ses nouvelles fonctions.

Dans le Diocèse

La messe chrismale 2020 s'adapte aux mesures sanitaires

La messe chrismale est l'eucharistie au cours de laquelle l'évêque du diocèse consacre le saint chrême et bénit l'huile des catéchumènes ainsi que l'huile des malades. Cette année, elle aurait dû avoir lieu le mardi-saint à Mouscron. Elle a finalement eu lieu vendredi 19 juin à la Cathédrale Notre-Dame, en assemblée réduite.

La messe chrismale a normalement lieu le jeudi-saint, mais afin de permettre une participation nombreuse de prêtres et de l'ensemble du peuple de Dieu, elle peut être anticipée et avoir lieu un autre jour proche de Pâques. Dans le diocèse de Tournai, elle se tient généralement le mardi-saint.

La messe chrismale est une des principales manifestations liturgiques d'une Eglise diocésaine autour de son évêque. Elle manifeste la plénitude du sacerdoce de l'évêque, le sacerdoce ministériel des prêtres, le sacerdoce commun de tous les fidèles baptisés, consacrés par l'Esprit-Saint. Depuis de nombreuses années elle est vécue comme un beau rassemblement liturgique de notre Eglise diocésaine avec toutes les couleurs de ses diverses composantes.

Chaque année également, notre évêque invite plus particulièrement telle ou telle catégorie de personnes en relation avec un secteur pastoral ou un élément événementiel dans l'Eglise universelle ou diocésaine : les personnes du monde de la santé, du catéchuménat, de la vie consacrée, les prêtres, les diacres, les jeunes...

Voici quelques mesures du Protocole de l'Eglise Catholique qui nous permet d'assurer nos célébrations.

1. Maintien de la plus grande distance possible (distance sociale), la distance minimale entre les personnes dans le cadre de la distance sociale étant d'1,50 mètre.
2. L'utilisation d'un masque buccal avant et après l'entrée dans le bâtiment de l'église est recommandée.
3. Couvrir ou rendre inutilisable le bénitier à l'entrée.
4. Désinfecter toutes les chaises au préalable.
5. Afin que chaque objet ne soit touché que par une personne,
 - on se limite à un lecteur par ambon et par micro ;
 - les acolytes se limitent à porter le cierge ;
 - si le diacre touche l'évangéliste, il doit être le seul ;
 - le président cherche lui-même le calice et les hosties sur la crédence.
6. La distance entre les chantres et les premiers fidèles est d'au moins 5 mètres.
7. Soigner particulièrement le nettoyage et le lavage des objets utilisés : nappe d'autel, linge d'autel, calice, ...
8. On ne se donne pas la main lors du Notre Père à des gens ne vivant pas sous le même toit
9. Pas de poignée de main, de baiser ou d'autre contact lors du don de la paix entre les gens ne vivant pas sous le même toit.
10. Seul le président boit dans le calice

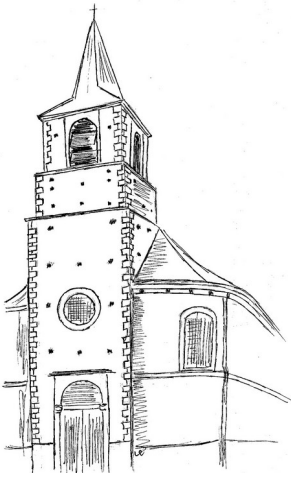
Vous trouverez la totalité des mesures de ce protocole sur notre site.



**Unité pastorale refondée
Sainte Marie-Madeleine**

site internet : paroissaintemariemadeleine.be

Adresse mail : paroissejumet@gmail.com



CLOCHER NOTRE-DAME de l'ASSOMPTION - ROUX

Horaire des messes :

- *les 1^{er} et 3^e dimanches* : célébration à 11h en l'église du Centre.

NB : Pas de célébration aux chapelles de Hubes et de la Bassée. Elles seront cependant ouvertes les dimanches pour un temps de prière individuel

Secrétariat paroissial :

Sentier des Ecoles, 1 à Roux - Tél et Fax : 071/ 45 15 22.

Du lundi au vendredi : de 9h à 12h et 14h30 à 18h

Maison de quartier – La Rochelle :

Sentier des Ecoles, 2 à Roux - Tél et Fax : 071/ 45 15 22

NOUVELLES FAMILIALES

Sont retournés auprès du Père :

- André DE BOCK, rue du Porbo, 15 à Ponderôme. Il était âgé de 95 ans.
- Jacqueline GILLES, veuve de Claude BLANCQUAERT, rue H. Hoover, 12 à Mont-sur-Marchienne. Elle était âgée de 68 ans.
- Juliette DIDELET, épouse d'Arthur OLIVIER, rue J. Delmotte, 13 à Jumet. Elle était âgée de 86 ans.

ACTIVITES PAROISSIALES

Chaque lundi de 13h30 à 15h30 (sauf vacances scolaires) à La Bassée :
Rencontre Vie Féminine.

- - - - -

ROUX - LA BASSEE

Horaire des messes :

- Pas de célébration à la chapelle de la Bassée. Elle sera cependant ouverte les dimanches pour un temps de prière individuel

- - - - -

CLOCHER SACRE-CŒUR - TRY-CHARLY

Horaire des messes :

Dimanche : 9h30 messe chantée

Le 1^{er} dimanche de chaque mois à 9h30 : messe des familles



Pour les baptêmes et les mariages

Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner
du lundi au vendredi de 9h à 11h et de 13h à 16h

 0472 / 97 87 68

La Providence, c'est la miséricorde de Dieu dans notre vie quotidienne.

1) La peur vaincue par la confiance

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, nous écoutons les recommandations que Jésus fait à ses disciples envoyés en mission. Il ne parle pas seulement des endroits où aller, du style à assumer, mais aussi de la possibilité de persécution et de ce qu'il faut faire quand elle frappe les missionnaires : le Christ invite trois fois ses disciples à ne pas avoir peur.

En invitant à ne pas avoir peur, le Christ demande aux disciples (nous compris) de vivre le contraire de la peur, c'est-à-dire la confiance qui libère de la peur. Cette confiance vient dans le fait de croire que notre vie, notre histoire est dans les mains de Dieu.

Bien sûr, la peur, surtout celle de mourir, restera toujours, mais ce ne sera pas le motif de nos actions, elle deviendra la juste prudence de ne pas nous exposer à des risques inutiles. (Il est utile de rappeler que la peur est en nous – peur signifie alors le manque de foi – qu'elle coexiste toujours avec la foi. Mais elles sont dans des proportions inverses : là où il y a la foi, il n'y a pas la peur, là où il y a peur, il n'y a pas encore une foi mature et pleine).

En tout cas, la crainte n'a pas ses racines seulement dans le fait que le Messie avait dit peu de temps auparavant à ses disciples qu'il les enverrait comme des agneaux parmi les loups. En fait, il y a une certaine crainte qui régit nos actions. La peur de la mort, l'instinct de conservation est ce qui « instinctivement » contrôle ce que nous faisons. Si on ne l'a pas, il faut aussi s'inquiéter. Il n'y a rien de mal en cela. Une certaine peur de la mort est juste pour conserver la vie, mais c'est un fait que nous mourons tous, donc avoir peur de la mort, sachant que nous devons mourir, signifie vivre toute notre vie dans la peur, c'est-à-dire ne pas vivre, comme nous courons ce risque en ce moment particulier de la pandémie. Cela signifie vivre toute notre vie dans l'angoisse, dans l'esclavage du mal, dans l'esclavage de la mort, donc dans le désespoir.

Donc, la peur qui dans une certaine mesure est juste, ne peut pas être le début de toutes les actions. Il est juste de l'avoir, comme dans une voiture il y a aussi des freins, mais il y a aussi le moteur et le moteur de la vie ne doit pas être la peur, le moteur de la vie doit être la confiance ou, mieux, l'amour qui met sa confiance en Celui qui nous aime.

Pour que cela se produise, faisons comme un petit enfant qui, s'il est placé dans une pièce où la lumière s'éteint soudainement, par peur de l'obscurité, il crie : « Maman », « Papa ». La peur ne crée pas la mère ou le papa, elle fait hurler la demande d'aide à ceux qui l'aiment et dont l'amour l'a précédé. L'enfant effrayé invoque en toute confiance l'amour qui l'a généré et qui sait qu'il peut lui rendre sa lumière. Faisons de même en invoquant Dieu le Père dont l'amour infini nous donne la compassion dont nous avons besoin pour vivre.

2) Évangélisation et compassion.

La foi nous dit que notre vie est protégée par l'amour de Dieu, qui est Père et, donc, « providence ».

L'évangile d'aujourd'hui confirme cette foi et le Christ nous rappelle que si Dieu prend soin aussi des moineaux, des petites choses comme nos propres cheveux, il le fait certainement avec nous chaque jour.

Dieu n'est jamais absent, il est avec nous à chaque instant de notre vie et Il le sera jusqu'à la fin du monde. Nous le savons, nous sommes dans les mains de Dieu, qui a fait sien le drame de l'homme, en devenant chair pour nous sauver. Il est toujours présent, s'élève et pleure, participe, se penche sur nos blessures, sèche nos larmes, se baisse sur chacun de nous.

Et pourtant nous vivons souvent dans la peur. En effet, la vérité consolante que Dieu, le visage serein et d'une main sûre, guide notre histoire, trouve paradoxalement dans notre cœur un double sentiment contrastant : d'un côté nous sommes portés à accueillir ce Dieu providence, à avoir confiance en Lui, comme affirme le Psalmiste : « Je tiens mon âme égale et silencieuse ; mon âme est en moi comme un enfant, comme un petit enfant contre sa mère » (Ps 130, 2). Mais de l'autre, nous avons peur et hésitons à nous abandonner à Dieu, Seigneur et sauveur de notre vie, soit parce que, caché par tant de choses, nous oublions ce Dieu providentiel, soit parce que, blessés par les peines et difficultés de la vie, nous doutons de lui comme Père. Dans les deux cas la Providence de Dieu est comme appelée en cause par notre fragile humanité.

Sur cette fine crête entre l'espérance et le désespoir se trouve la parole de Dieu, tellement magnifique qu'elle est en est presque incroyablement humaine, si vraie qu'elle renforce immensément les raisons d'espérer. Jamais la parole de Dieu n'exerce autant de grandeur et de fascination que lorsqu'elle se confronte à la plus grande question que l'homme, que chacun de nous, se pose : « Quel est mon destin ? ». L'évangile nous dit que Dieu est ici, qu'il est Emmanuel, Dieu-avec-nous (Is 7, 14), et qu'en Jésus de Nazareth mort et ressuscité, bon Visage du destin, Fils de Dieu et notre frère, Il montre avoir « planté sa tente parmi nous » (Jn 1, 14).

Si nous accueillons cette réponse qu'est le Christ, qui demeure en nous et nous en Lui, nous n'avons plus peur parce que la peur a été vaincue par notre « être » enracinés dans l'Amour.

Si, aujourd'hui, nous accueillons l'invitation du Christ qui, à trois reprises, nous répète de ne pas avoir peur, non seulement nous vivrons en paix parce que notre cœur est consolé, mais nous serons des témoins de son évangile de joie, de compassion, portant sur les places de nos villes et dans l'intimité de nos maisons l'heureuse nouvelle que Dieu est parmi nous et nous dit : « Ne prends pas soin de toi, laisse le Seigneur prendre soin de toi ».

La mission naît de la compassion reçue de Dieu et partagée entre nous. Cette compassion n'est pas seulement de dire que quelqu'un nous fait pitié. Le mot « compassion » vient de deux mots (grec et hébreu) qui renvoient aux viscères, à l'utérus de la mère. Éprouver de la compassion est donc quelque chose qui nous prend au plus profond de nous, quelque chose de viscéral et qui est, me paraît-il, l'unique condition pour pouvoir répondre à l'invitation de Jésus à ne pas craindre, à ne pas avoir peur, à avoir confiance en Dieu. La mission, prêcher, comme dit l'évangile du jour, sur les terrasses, n'est possible que dans la mesure où celle-ci ne devient pas un fait d'organisation, mais de compassion.

Donc, il est juste (du moins je l'espère) d'affirmer la première grande invitation que nous fait alors la Liturgie de la Parole de ce dimanche : s'en remettre à Dieu. Dans la première lecture, déjà, Jérémie affirme : « le Seigneur est avec moi... le Seigneur a délivré le malheureux », mais également dans le passage de l'évangile, qui – par des images – nous parle d'une vie, la nôtre, protégée par l'amour de Dieu. D'une histoire, celle de Jérémie, assailli par des amis et ennemis : même ses amis s'en prennent à lui, et pourquoi ? Uniquement parce qu'il a annoncé le visage de Dieu et a exhorté les personnes qui l'écoutaient à s'en remettre uniquement à Dieu. Pour cela, Jérémie a été pris, ligoté, ~~ligoté~~ ^{jeté} dans le temple. Pour cela, Jésus a été crucifié.

Mais la vie de Jérémie et celle du Christ montrent qu'avoir confiance en Dieu vaut la peine. Qu'il est raisonnable de vivre cet abandon total et cette amoureuse confiance. Quand nous le faisons, nous faisons l'expérience d'une paix et d'une joie profondes. Et dans les moments de fatigue nous regardons le Christ et la très longue kyrielle de saints et saintes qui l'ont suivi. Cette fois-ci je cite l'exemple de Nicodème qui va trouver Jésus de

nuits, par peur. La nuit est le moment idéal pour ceux qui ne veulent pas être vus. Pour ceux qui ne veulent pas qu'on les voit parler avec quelqu'un. Pour ceux qui ont honte de se montrer eux-mêmes, la nuit est le moment idéal. La nuit de Nicodème indique peut-être la peur d'être soi-même. Indique la peur d'être vrai. La nuit de Nicodème indique son incapacité et sa peur à être libre. Il est très beau de voir qu'au moment le plus difficile, Nicodème ira réclamer le corps de Jésus en plein jour : comme s'il le demandait en hurlant d'un toit.

3) Les martyrs : des témoins exemplaires de la Providence, d'une confiance en Dieu jusqu'à en mourir.

J'aime bien voir écrit dans l'évangile d'aujourd'hui que rien ne restera caché à Dieu, rien ne lui sera inconnu, ni même la plus petite des souffrances. Pour nous ses « fils » c'est une garantie que même la gêne, ou la souffrance ou, à la limite, le martyre, n'entrent pas dans le dessein de Dieu le Père. L'affirmation : « Pas un seul moineau ne tombe à terre sans que votre Père le veuille » ne veut pas dire qu'il ne nous arrivera jamais de tomber, mais que tout fait partie du dessein providentiel du Père tout-puissant et providentiel. Cela signifie : s'il vous arrive de tomber, Dieu le sait. Dieu est présent dans nos souffrances. Nous ne sommes pas abandonnés, il y a sa présence comme présence de salut, même si en apparence, celle-ci n'est pas perçue, et même si au niveau psychologique cela n'a pas un grand impact, on ne sent pas un grand réconfort ; mais au sein d'une dimension de foi il y a la possibilité de vivre quand même cette présence d'amour de l'Emmanuel, ce Dieu toujours avec nous.

Saint Paul compare les souffrances humaines et cosmiques aux « douleurs d'un enfantement » de toute la création, soulignant les « gémissements » de ceux qui commencent à recevoir l'Esprit et attendent la plénitude de l'adoption, à savoir « la rédemption de notre corps ». Mais il ajoute : « Nous le savons, quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien . . . » et plus loin : « Alors, qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? La détresse ? L'angoisse ? La persécution ? La faim ? Le dénuement ? Le danger ? Le glaive ? », Jusqu'à conclure : « J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie . . . ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur » (Rm 8, 22-39). A côté de la paternité de Dieu, qui se manifeste dans la Providence divine, apparaît aussi la pédagogie de Dieu : « Ce que vous endurez est une leçon (« paideia », c'est-à-dire éducation) ! Dieu se comporte envers vous comme envers des fils ; et quel est le fils auquel son père ne donne pas des leçons ? . . . Dieu le fait vraiment pour notre bien, pour nous faire participer à sa sainteté » (cf. Hé 12, 7. 10) (St. Jean Paul II). Vue donc avec les yeux de la foi, la souffrance aura beau apparaître sous l'aspect le plus sombre du destin de l'homme sur terre, elle laissera transparaître le mystère de la divine providence, contenu dans la révélation du Christ, et en particulier dans sa croix et dans sa résurrection.

L'important est de découvrir à travers la foi la puissance et la « sagesse » de Dieu le Père qui, avec Jésus Christ, nous conduit sur les sentiers salvifiques de la divine providence. Se confirme alors le sens des paroles du psalmiste : « Le Seigneur est mon berger . . . Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi » (Ps 22, 1. 4).

Quelle que soit l'expérience nous amène à faire ce que « humainement » nous appelons le destin, nous devons chrétiennement l'appeler Providence, et surmonter avec confiance notre ignorance et collaborer avec amour à l'œuvre rédemptrice de Dieu le Fils. Que son saint Esprit puisse témoigner dans notre cœur que nous sommes vraiment les fils de Dieu, et qu'il est raisonnable d'accepter tous les événements de la « main » de Dieu.

Le testament écrit par le prieur de l'Abbaye de Tibhirine quelques mois avant d'être martyrisé en est un sublime exemple : « S'il m'arrivait un jour – et ça pourrait être aujourd'hui – d'être victime du terrorisme qui semble vouloir englober maintenant tous les

étrangers vivant en Algérie, j'aimerais que ma communauté, mon Église, ma famille, se souviennent que ma vie était DONNÉE à Dieu et à ce pays.

17

Qu'ils acceptent que le Maître Unique de toute vie ne saurait être étranger à ce départ brutal. Qu'ils prient pour moi : comment serais-je trouvé digne d'une telle offrande ? Qu'ils sachent associer cette mort à tant d'autres aussi violentes, laissées dans l'indifférence de l'anonymat.

Ma vie n'a pas plus de prix qu'une autre. Elle n'en a pas moins non plus. En tout cas, elle n'a pas l'innocence de l'enfance. J'ai suffisamment vécu pour me savoir complice du mal qui semble, hélas, prévaloir dans le monde et même de celui-là qui me frapperait aveuglément.

J'aimerais, le moment venu avoir ce laps de lucidité qui me permettrait de solliciter le pardon de Dieu et celui de mes frères en humanité, en même temps que de pardonner de tout cœur à qui m'aurait atteint » (cf. texte complet proposé à la place de la lecture patristique).

A ce stade il ne nous reste plus qu'à prier pour que dans la certitude de l'amour de Dieu nous trouvions la réponse à ces questions auxquelles nulle sagesse humaine ne peut répondre. Prions donc ainsi: « le fait que tu m'aimes est une réponse à toute question — fais en sorte que je le sente quand arrive l'heure de l'épreuve » (Romano Guardini)».

4) Les vierges consacrées : témoins de la Providence.

Dans les deux paragraphes précédents j'ai cherché à expliquer que la providence divine se révèle comme Dieu marchant aux côtés de l'homme.

En tenant compte de l'Ancien Testament [1], j'ai essayé de montrer que le sens des paroles du Christ atteint une plénitude encore plus grande. Le Fils les prononce en effet en « scrutant » tout ce qui a été dit sur la question de la Providence, et rend ainsi un témoignage parfait au mystère de son Père : mystère de providence et de soin paternel, qui prend dans ses bras toute créature, même la plus insignifiante, comme l'herbe du champ ou les moineaux. Plus que l'homme, donc.

Mais il faut considérer que chacun de nous doit non seulement être reconnaissant au Créateur pour cet acte providentiel à notre égard, mais que nous avons aussi le devoir de coopérer par le don reçu de la providence. On ne peut donc se contenter des seules valeurs du sens, de la matière et de l'utilité. On doit chercher surtout « le royaume de Dieu et sa justice » car « toutes ces choses (les biens terrestres) vous seront données par surcroît » (cf. Mt 6, 33).

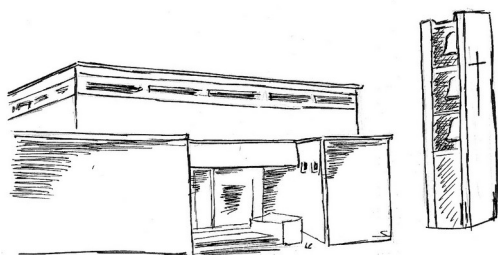
La consécration des Vierges est un exemple de cette coopération au dessein d'amour providentiel de Dieu. En se donnant totalement à Dieu, elles deviennent le reflet de Sa pensée et de Son amour dans les choses et dans l'histoire, se laissent imprégner de la charité et de la sagesse de Dieu, qu'elles partagent avec leurs frères et sœurs en humanité.

D'où cette prière prononcée par l'évêque durant le rituel de consécration des OV : « Seigneur notre Dieu, toi qui veux demeurer en l'homme, tu habites ceux qui te sont consacrés, tu aimes les cœurs libres et purs ... regarde Seigneur nos sœurs : en réponse à ton appel, elles ont remis entre tes mains leur décision de garder la chasteté et de se consacrer à Toi pour toujours. Accorde, Seigneur, ton soutien et ta protection à celles qui se tiennent devant toi, et qui attendent de leur consécration un surcroît d'espérance et de force ... Par la grâce de ton Esprit Saint, qu'il y ait toujours en elles : prudence et simplicité, douceur et sagesse, gravité et délicatesse, réserve et liberté. Qu'elles brûlent de charité et n'aiment rien en dehors de toi ; qu'elles méritent toute louange sans jamais s'y complaire ; qu'elles cherchent à te rendre gloire, d'un cœur purifié, dans un corps

sanctifié ; qu'elles te craignent avec amour, et, par amour, qu'elles te servent. En toi, Seigneur, qu'elles possèdent tout parce qu'elles t'ont choisi Toi seul, au-dessus de tout » (RCV 38).

Testament du père Christian De Chergé, Prieur de l'abbaye de Tibhirine.
Ce moine fut martyrisé avec six autres moines trappistes en Algérie, en mai 1996.

CLOCHER SAINT-REMY - DAMPREMY



Horaire des messes :

Le dimanche : messe à 11h00

Accueil paroissial

En l'église de Dampremy, rue P. Pastur, 39

Permanences :

Lundi – mardi – jeudi – samedi : 8h à 11h

Mercredi : 14h à 16h

Dimanche : 8h à 13h

Tél. et fax : 071/31 07 84

NOUVELLES FAMILIALES

Est retournée auprès du Père :

- Marie-José FERGLOUTE, épouse de Maurice ADAM, rue des Nutons, 259 à Gilly. Elle était âgée de 77 ans.

ACTIVITES PAROISSIALES

Chaque lundi : Cours de relaxation et méditation, salle d'accueil, de 10h à 12h

Rencontre du groupe AA, salle A, de 10h à 12h

Rencontre de l'équipe liturgique, salle A, à 13h30.

Rencontre du groupe biblique, salle d'accueil, à 13h.

Chaque mardi : Rencontre du Groupe Tricotine, salle d'accueil, de 10h à 15h.

Tous les 3^e mardis du mois :

Rencontre de préparation de baptême (Dampremy et Jumet-Houbois), à 18h.

Chaque mercredi de 14h30 à 16h :

Rencontre du groupe de Prière, à la chapelle de semaine, de 14h30 à 16h.

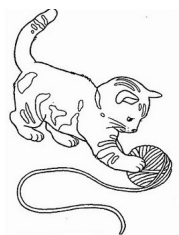
Rencontre du groupe Al-Anon, salle B, de 19h à 21h30. – contact GSM 0476/68 73 23

Chaque jeudi : Rencontre du groupe Espace femme, salle d'accueil, de 10h à 15h.

Tous les 2^e samedi du mois :

Rencontre du groupe Parkinson, salle d'accueil, de 13h30 à 17h.





MOMENT DE DÉTENTE

Solution des jeux du mois précédent :

Le mot à trouver : SEIGNEUR

Sudokus

8			6	2	1			4
	5				8	6		
				3				
5		7					6	
	8	3				4	9	
	4					2		3
				1				
		2	9				3	
1			4	6	5			7

		3			1		9	
	2	8				5		
					6	7		4
			9	2			7	
	1						5	9

		3			1		9	
	2	8				5		
					6	7		4
			9	2			7	
	1						5	9
				3				6
			4	6				
3	9	4						
				5				

Vous trouverez la so

néro de Spites



La route des vacances

Seigneur, notre Dieu,
Veille sur ceux qui prennent la route:
qu'ils arrivent sans encombre au terme de leur voyage.
Que ce temps de vacances soit pour nous tous
un moment de détente, de repos, de paix!

Sois pour nous, Seigneur,
l'ami que nous retrouvons sur nos routes,
qui nous accompagne et nous guide.
Donne-nous le beau temps et le soleil
qui refont nos forces et qui nous donnent le goût de vivre.
Donne-nous la joie simple et vraie
de nous retrouver en famille et entre amis.
Donne-nous d'accueillir ceux que nous rencontrerons
pour leur donner un peu d'ombre
quand le soleil brille trop,
pour leur ouvrir notre porte
quand la pluie et l'orage les surprennent,
pour partager notre pain et notre amitié
quand ils se trouvent seuls et désemparés.

Seigneur, notre Dieu, veille sur nous
quand nous reprendrons le chemin du retour:
que nous ayons la joie de nous retrouver
pour vivre ensemble une nouvelle année,
nouvelle étape sur la route du salut.

Prière inspirée de l'ltinarium
« Prière pour les jours incontournables », Ed. du Signe, 2001